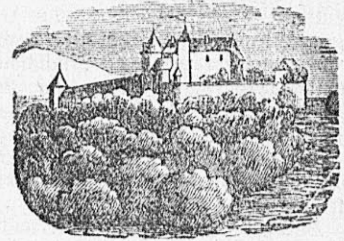




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 22 décembre 1891.

NOUVELLES SUISSES

Assemblée fédérale.

Vendredi, le Conseil national a discuté le rapport du Conseil fédéral sur le travail dans les fabriques. Rapporteurs : MM. Favon, Decurtins et Abegg.

Le Conseil des Etats a voté à son tour l'amnistie des Tessinois inculpés pour fraudes électorales et cités devant les assises de Lucerne.

Le message du Conseil fédéral sur les frais d'occupation du Tessin a été distribué samedi matin aux députés.

Il rappelle qu'à partir de 1848, et à la seule exception de Zurich en 1871, la Confédération a toujours payé elle-même les frais de ses interventions, et conclut qu'il y a lieu d'agir de même au sujet de la dernière occupation du Tessin.

Le Conseil national a liquidé un certain nombre de tractanda peu importants.

Répondant à l'interpellation de M. Jeanhenry (Neuchâtel) concernant les Caisses d'épargne postales, M. Hauser a déclaré que cette question sera étudiée et résolue en même temps que celle de la Banque centrale pour l'émission des billets de banque.

Il a laissé entendre que l'on veut confier à cette future Banque centrale l'administration des caisses d'épargne postales.

Il est arrivé aux Chambres fédérales une pétition demandant que la Confédération fixe uniformément le prix du sel à 20 cent. le kg.

Hier, le Conseil des Etats a adopté à l'unanimité la motion Wirz demandant la révision de la procédure pénale fédérale.

Le Conseil national a discuté des divergences dans le budget.

Traité de commerce. — Les négociations avec l'Italie, pour le traité de commerce, commencent à prendre une tournure favorable.

Cet Etat entre dans la voie des concessions sur les taxes essentielles.

Aussitôt que ces points seront réglés, les négociations verbales commenceront, à Zurich, dans les premiers jours de janvier.

Le gouvernement espagnol propose au Conseil fédéral de proroger au 30 juin l'échéance du traité de commerce avec la Suisse dénoncé pour le 1^{er} février. Le 30 juin est la date de l'échéance du traité anglo-espagnol.

On ne sait pas au juste si l'Espagne entend prolonger les effets du tarif conventionnel ou seulement les autres dispositions du traité.

Poursuite pour dettes et faillites. — Le Conseil fédéral a adopté un règlement sur les formulaires et registres à employer dans la procédure pour la poursuite pour dettes et la faillite, ainsi que sur la comptabilité.

Grutli. — Le vote de la Société du Grutli pour la désignation de l'organe officiel de langue française a donné un résultat favorable au Grutli de Lausanne, qui a obtenu 2265 voix, tandis que le Grutli de la Chaux-de-Fonds, n'en a eu que 1140.

Zurich. — D'après certains bruits, la Banque cantonale perdrait un million dans les affaires Dürich et la Banque de crédit de Winterthour. Le Conseil d'Etat sera interpellé à ce sujet dans une prochaine séance du Grand Conseil.

Il est intéressant d'apprendre que dans le budget de la ville de Zurich figure un poste d'un demi-million uniquement pour l'instruction publique.

Zurich est la première ville qui consacre un aussi gros chiffre pour l'instruction publique.

Berne. — Un incendie a consumé dans la nuit de jeudi à vendredi, rue Reuchette, à Bienne, une grande maison d'habitation. Onze familles, comptant en tout 60 personnes, ont été délogées.

Lucerne. — La population de ce canton est dans toute l'exubérance de sa joie. Partout, c'étaient des feux en l'honneur du nouvel élu. Le canon retentissait à Sursee et dans l'Entlibuch. Une grande ovation s'est préparée pour recevoir M. Zemp.

Un habitant du village de Hohenrain, qui menait la plus misérable existence qu'on puisse imaginer, se nourrissant à peine, dormant sur un grabat formé de quelques vieux sacs de toile et vêtu d'habits dont n'aurait pas voulu le plus gueux des mendiants, est mort dernièrement, laissant une fortune de 150,000 fr. environ, en espèces sonnantes et pa-

piers de valeur, qu'on a trouvés cachés dans divers recoins du logis. La joie des héritiers est grande, quoiqu'ils soient travaillés du souci qu'il existe encore de l'argent dans des cachettes ignorées par eux et qu'ils ne découvriront peut-être jamais.

Zoug. — Aux élections de dimanche pour le renouvellement du Grand Conseil, la ville de Zoug a élu 12 radicaux. MM. Hediger, conseiller national, et Kaiser, députés aux Etats, cessent de faire partie du Grand Conseil.

Dans l'ensemble du canton sont élus 30 radicaux et 26 conservateurs, 1 ballottage.

En janvier, le peuple élira en un seul cercle 15 députés indirects.

Bâle. — Les deux directeurs de la Banque générale de Crédit, dont le mauvais état des affaires était connu depuis quelque temps, ont disparu. L'établissement est fermé.

La police les a arrêtés à Ostende. Ce sont eux qui ont fait naguère une campagne active contre la Banque fédérale et le Central-Suisse. L'émotion est grande à Bâle. On redoute pour Noël de nouvelles surprises fâcheuses.

Par 2573 voix contre 1504, la nomination des juges par le peuple a été acceptée. La participation au scrutin a été faible.

Vaud. — Un triste accident est arrivé dimanche à la gare d'Yverdon. Un jeune homme de 18 ans, qui devait prendre le dernier train pour rentrer chez lui à Concise, et qui se trouvait en retard, voulut monter dans le wagon, quoique le train fût déjà en marche. Il tomba sous les roues et eut une jambe broyée. Il a subi peu après l'amputation.

Valais. — Un paysan du village de Vercorin, près de Sierre, qui abattait des arbres dans un pré, a trouvé, sous les racines de l'un d'eux, une bourse en fil de fer contenant une certaine quantité de pièces anciennes fort rares, remontant au temps des Romains.

Un autre paysan, qui défonçait un terrain près de la chapelle de Sainte-Marie, à Salquenen, a trouvé une pièce en or de Louis XII, égarée sans doute par des soldats faisant partie de la première croisade.

Enfin, des ouvriers qui font des feuilles, en dessous du château de Granges, ont mis au jour les restes d'un caveau où se trouvaient quelques objets sans grande importance.

Mais alors, sous la lumière inondant le salon et qui éclairait le désordre de la pauvre fille, tous deux jetèrent un cri d'effroi. On dirait qu'elle a soutenu quelque lutte, tant il y a de déchirures sur elle. Et elle est tombée, car de la boue sablonneuse, un peu mouillée, a sali ses épaules et ses bras; de la terre aussi, dans ses cheveux. Cependant, quand l'enfant se retrouve entre ces deux êtres que son instinct lui a appris à aimer, au milieu des objets familiers, auprès de ce piano qui lui donne le seul plaisir de sa vie, son agitation cesse tout à coup... Elle s'assied, engourdie, comme si elle venait d'entrer dans une chaleur très forte, après un grand froid... Son visage reprend une indifférente sérénité... Elle sourit à son père... Elle sourit à Juliette, penche la tête en arrière et s'endort...

Le lendemain, elle est comme tous les jours. De bon matin, Philippe et André arrivent.

Salneuve raconte l'équipée. Au même moment, Frédérique sort du château, pendant que les chiens d'arrêt des trois hommes gambadent autour des pelouses. Philippe va l'embrasser tendrement et la regarde. Il ne paraît plus rien des terreurs de la veille. Un air de fatigue inaccoutumée, seulement, sur ses yeux dont les paupières sont meurtries.

— Aucune fièvre, dit le docteur en lui lâchant le poignet. André se tient à l'écart. Il tourne le dos à la jeune fille et flatte Dick, un grand laverack plein de feu, qui jappe, impatient de courir la plaine.

A la grille, surgit un être dégingandé, tout de guingois, la besace sur l'épaule, un bâton à la main. C'est Méraudat. Les mendiants solognots ne récitent pas de prières. Ils se présentent et on leur donne. Méraudat, l'ami de la maison,

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 8

LA COURSE AU BONHEUR

PAR
JULES MARY

Le parc touche aux bois de Misabran. La forêt de chênes est bruyante, n'a point d'allées. Frédérique s'y est un jour perdue. C'est vers Misabran qu'il se dirige. Dans le calme de cette douce nuit, onze heures sonnent à l'église de Saint-Abdon. Un chariot de roulier, tout près, qui a pris la traverse pour arriver au village, grince lamentablement à chaque cahot dans les fondrières.

Au hasard des futaies et des tailles, il parcourt le bois, il appelle et il essaye son front chargé de sueur. Est-il donc menacé d'une nouvelle catastrophe? Minuit sonne. Le ciel est sans nuage. Les étoiles ont des feux de diamants. Il sort du bois, se retrouve sur la route, et, découragé, reprend le chemin de la Madeleine.

Mais voilà que, par les moissons blanches des sarrasins en fleurs, il croit voir une ombre fuir dans les sillons où elle chancelle.

C'est Frédérique, son cœur le lui crie; il s'élançe :

— Mon enfant! mon enfant!

Elle est harassée, car elle trébuche à tous les pas. Il l'a rejointe. Elle est toute défaits; sa robe est déchirée par les ronces, souillée par la rosée nocturne; ses beaux et longs cheveux dénoués couvrent ses épaules. Et bien que la nuit soit très douce, de douloureux frissons secouent son pauvre corps sans vigueur. A l'approche d'un homme, elle a manifesté de l'épouvante. Elle aurait fui de nouveau, si elle avait pu. Mais elle reconnaît son père, et alors, dans le mouvement instinctif d'un abandon étrange, dont jamais elle n'a donné d'exemple, elle tend les bras, saisit le comte, l'étreint à l'étouffer, avec de petits cris d'angoisse. Il la sent qui tremble misérablement. Elle a peur, toute seule, ainsi par la nuit. Elle s'est égarée dans ce bois. Salneuve devine l'effort d'une intelligence emprisonnée. Ce n'est point l'idiote qui s'est jetée contre lui en demandant protection, c'est l'enfant, le tout petit, avec ses terreurs. Et il l'embrasse, éperdu.

— Frédérique! ma chère Frédérique!

La nuit trop profonde l'empêche de voir comme elle est pâle; il la soutient pour qu'elle ne tombe pas. Tout le temps que dure le trajet, elle frissonne et, pour échapper à un danger imaginaire, elle tient dans ses doigts crispés le doigt qui la protège. Certes, ce n'est pas la peur seulement qui la bouleverse ainsi. Elle aura rencontré dans le bois quelque bête effarouchée bondissant à son approche, ou un mendiant couché sur la mousse qui l'aura interpellée peut-être?... Elle n'est point peureuse d'habitude, elle a l'audace des innocents.

Au château, Juliette est tout en larmes, et quand son mari ramène Frédérique, elle n'a même pas la force de la gronder.

RE DE MALT
WANDER
REUX-DIPLOMES
ET
ÉDAILLES

important.
né, désirant en
plus tôt avec sa
on de chaussu-
la liberté de rappe-
che de l'hiver, qu'il
fourni en articles
uds de tous genres
urs, dames et en-
rite le public à pro-
occasion vraiment
le.

ernest GLASSON,
BULLE
CAO SOLUBLE
chard
ENTE QUALITE
ION INSTANTANEE

s Diamant
e, réputés les meilleurs,
— Affloirs, 2 fr. 50.
ames dans un étui, 4 fr.
Virole & Cie, fabricants,
au Sentier.

Attention!!! Toute per-
onne doit faire un casai de
notre pommade Phénix garan-
te pour faire croître et pousser
s cheveux de dames et mes-
sieurs, ainsi que la barbe, sup-
primer les pellicules, arrêter
la chute des cheveux, les em-
pêcher de blanchir, révenir la
calvitie.

PHÉNIX
Envol
re espèces ou
emboursement.
r boîte
et 3.—
dépositaires —
tant pour
isse.
Virz,
Jardins Bâle.

louer :
gerie et trois logements
tre chambres, avec cuisine,
Entrée à volonté,
propriétaire BÉAT BORCARD,
[803]

NA Suisse PRÉPARÉE
A. PANCHAUD
VEVEY

IT POUR VEUX
omplet et bon marché rempla-
om le lait naturel pour l'éle-
r, porcelets, agneaux, etc. —
limes le litre.
DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
X 0.65 LE KILOG.
G. BARRAS, à Bulle. [127]

endre :
ctions Crédit foncier.
J. GILLET, avocat, Bulle.
e Lenz, imprimeur-éditeur.

[27]
[1169]

— L'année qui va disparaître a été pour l'agriculteur valaisan une des plus tristes du siècle : grands froids pendant un hiver sans fin; gel de l'hiver et gel du printemps; mildiou avec toutes les suites désastreuses, invasion de ses caves vides par les vins d'Italie. Acheter au lieu de vendre, voilà le pénible bilan du vigneron.

Dans plusieurs localités, les larves du hanneton ont détruit les récoltes, les graines ont versé et les fruits ont été rares.

Puisse l'année 1892 être féconde, non en redoutables mécomptes, mais en production!

— Dans la journée de vendredi, des gens de Loèche-les-Bains ont trouvé, sur la route de la Gemmi, trois jeunes gens morts de froid; deux de ces malheureux étaient de Loèche-les-Bains, le troisième, du canton de Berne. Tous trois se rendaient à Kandersteg, pour y vendre des fromages qu'ils portaient dans des hottes. Le Bernois s'était marié dans le courant de cette année, les deux autres étaient célibataires. On suppose que ces infortunés ont été pris dans un tourbillon de neige, puis, aveuglés et surpris par la nuit, ont succombé au froid intense qui sévit dans ces hautes régions.

— Dimanche, la population de Martigny a joyeusement fêté l'inauguration de l'éclairage des rues à l'électricité, qui fonctionne parfaitement.

Neuchâtel. — Un jeune enfant, âgé de 8 ans, occupé avec sa mère et quelques enfants du village de Gorgier à ramasser du bois mort, dans la forêt de Plan-Jacot, fut tellement effrayé à la vue d'un chien d'arrêt qu'il mourut subitement.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

L'influenza.

L'influenza a paru en Russie sous une forme nouvelle. Le patient, au début de la maladie, est atteint de délire furieux. Il court de droite et de gauche, pousse de véritables hurlements et manifeste une peur atroce à la vue de certains objets. Lorsqu'on cherche à le maîtriser, il fait preuve d'une force musculaire vraiment herculéenne. La réaction se fait bientôt et la maladie poursuit son cours ordinaire.

A Vienne, l'influenza s'attaque aux personnalités le plus en vue. Les journaux signalent parmi les malades, en dehors de l'archiduc Ernest, le ministre du commerce de Bacquehem et le président de la Chambre Smolka, le chirurgien Billroth.

En Alsace, le prince de Hohenlohe est atteint.

France. — Deux élections législatives ont eu lieu dimanche et ont donné les résultats suivants :

A Carpentras (Vaucluse), M. le D^r Béraud, radical, est élu au scrutin de ballottage en remplacement de feu M. Alfred Michel, député d'extrême gauche. Tous les candidats étaient radicaux.

A Beaugé (Maine-et-Loire), M. Coudreuse, candidat républicain ministériel, est élu contre M. le comte de Blois, conservateur monarchiste.

Italie. — Depuis quelques jours, une grande colonne de fumée s'élève du cratère central de l'Etna, ainsi que de celui qui s'est formé lors de l'éruption de 1886. Jeudi soir, à dix heures, une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Catane. On craint une période d'action du volcan.

envoyait un coup de chapeau, d'aussi loin qu'il apercevait Juliette ou son mari. Et un sourire reconnaissant éclairait sa mélancolie. Planté derrière la grille, ce matin-là, il n'avait pas salué. Un oubli, sans doute. Il regardait les jeux d'André avec son chien; une ride abaissait les sourcils sur ses yeux d'ordinaire très doux et donnait à ceux-ci je ne sais quelle expression brutale et méchante. Mais Frédérique l'a vu et vient à lui. Il se découvre; il ne tend pas la main. Il considère la jeune fille étrangement et sur son front hâlé où se plaquent les cheveux en désordre, la ride a disparu; les yeux s'emplissent de larmes.

— Jean Méraudat, dit-elle, Jean Méraudat.

Saluève et Philippe lui remettent quelques sous. Elle les passe au mendiant. La main du pauvre garçon tremble en les recevant. Et le médecin s'approche de lui et s'inquiète.

— Tu as de la fièvre?

— Non.

— Pourquoi trembles-tu?... Tu n'as pas la force de te tenir sur tes jambes.

— Peut-être bien, oui, monsieur Harmand... c'est la force qui me manque... Ah! si j'en avais de la force!

André flatte Dick, le dos baissé. Il lui jette son chapeau sur la pelouse, et le laverack, bien dressé, le rapporte, correctement. Frédérique est amusée par ce spectacle. Elle rit. Méraudat ne s'éloigne pas.

— Qu'attends-tu?

— Rien, monsieur le docteur.

Il part en se retournant. Et au fur et à mesure qu'il s'éloigne de l'autre côté de la grille, enguirlandée de vigne vierge, de glycine, de lierre, et d'un impénétrable fouillis de

— Le cardinal Mermillod est au plus mal. Son médecin interdit l'accès de son appartement à toute visite. La dernière manifestation de la volonté du cardinal, qui est aujourd'hui dans un état complet de prostration, s'est produite lors de son départ de Monthoux, lorsqu'il a dit à son entourage : Je veux être transporté à Rome pour y mourir.

L'état de Mgr Mermillod est absolument désespéré.

Le *Courrier de Genève* donne cependant de meilleures nouvelles.

Allemagne. — A Waldkirch, dans le grand-duché de Bade, l'agitation est considérable. La Banque industrielle, qui avait joui jusqu'alors d'un bon nom, est en complète débâcle. Elle a un déficit de 530,000 marcs; les écritures ont été faussées; le teneur de livres Dammer est en fuite et recherché par la police; il passait pour un homme de bonne foi.

Afrique. — Le courrier de Tripoli rapporte que des troubles ont éclaté près de la frontière tunisienne entre divers tribus. Des soldats ont été envoyés de Tripoli pour remettre l'ordre. Ils durent se servir de leurs armes. 160 Arabes sont tués.

Chine. — Des placards son affichés sur plusieurs points de la province de Chouan-Si, excitant les Chinois au massacre général des missionnaires chrétiens. Une attaque considérable sur laquelle on n'a encore aucun détail a eu lieu dans le Honan.

Brésil. — Des troubles graves se sont produits à Pernambuco. Un conflit sanglant a éclaté entre le peuple d'une part, la police et la troupe de l'autre. Il y a eu soixante tués ou blessés. Le gouverneur a dû résigner ses fonctions.

Une révolution a éclaté dans la province d'Espírito Sancto. Le vice-gouverneur est déposé. La situation à Bahia est critique.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 19 décembre 1891. — Les communes de Courmourens, de Lully, de Morens et de Petit-Bœsingen sont autorisées à lever un impôt, celles de Corbières et de Plasselb à acquérir des immeubles, et celle de Cugy à faire une coupe extraordinaire de bois.

— On approuve les statuts et le règlement de la Société de fromagerie de Burg-Altavilla.

— M. le D^r Torche, à Estavayer-le-Lac, est confirmé dans ses fonctions de membre de la Commission de santé.

— M. Villard, Antoine, notaire, à Fribourg, est nommé substitut du procureur général.

— On nomme comme préposés de l'office des poursuites :

MM. Gendre, Alexandre, agent de poursuites, à Fribourg, pour l'arrondissement de la Sarine; Vonderweid, Honoré, licencié en droit, à Fribourg, pour l'arrondissement de la Singine; Niquille, Arsène, licencié en droit et substitut du procureur général, pour l'arrondissement de la Gruyère.

M. Nicolet, Pierre, licencié en droit, à Fribourg, pour l'arrondissement du Lac;

M. Mauroux, Adrien, licencié en droit, à Bulle, pour l'arrondissement de la Glâne;

M. Brasey, Edmond, avocat, à Estavayer, pour l'arrondissement de la Broye;

M. Monnard, Alfred, 2^{me} secrétaire du bureau de

jasmins et de clématites, André se relève, renvoie Dick et respire, soulagé. Une bonifiée de sang lui monte aux joues et donne à ses yeux plus d'éclat. Il est calme. La comtesse vient chercher Frédérique, la coiffe d'un large chapeau de paille, car le soleil, déjà haut, est étouffant, en cette matinée sans rosée, sans brise, sans fraîcheur. Quelques minutes après, les chasseurs battent les chaumes et foulent sous leurs bottes les tiges sanglantes des sarrazins où chaque pas fait envoler des myriades d'abeilles qui viennent recueillir le miel noir des fleurs.

Au bout de la plaine se détache la silhouette efflanquée de Méraudat. Le mendiant s'est arrêté dans les ajoncs de l'Étang d'Or et, la tête penchée, considère à ses pieds quelque chose. C'est vers l'Étang d'Or que les hasards de la chasse amènent André. Il est tout près du jeune garçon, mais celui-ci ne l'entend pas; un petit cri douloureux, singulier, voilà ce que semble écouter le mendiant; un verdier volète dans les brindilles; c'est lui qui se plaint, car c'est une plainte; il n'a pas peur de l'homme, chaque coup d'aile l'en rapproche... Et sa plainte semble dire : Va-t'en!

André touche Méraudat à l'épaule.

— Que fais-tu?

Jean, d'un geste, montre à ses pieds, dans une touffe de thym odorant, une vipère rouge qui, lentement, se déroule avec une grâce terrible. Sa tête aplatie, où brillent des yeux de diamants, se balance de gauche à droite, par un mouvement rythmique. Méraudat ne l'effraye pas. Et le verdier voltige autour... Elle l'attire... Le pauvre voudrait goûter à cette mort. Ses ailes s'engourdissent. La vipère s'allonge et se replie, se balance et l'enivre, sans quitter son lit de thym.

la Police centrale, pour l'arrondissement de la Veveyse.

— Les greffiers des tribunaux d'arrondissements sont nommés substitués des préposés de l'office des poursuites.

— M. Hug, Gustave-Théodore, instituteur à Cormondes, est nommé greffier près de la justice de paix du 2^e cercle de l'arrondissement du Lac (Morat).

Brigandage. — Jeudi soir, vers six heures, Jean Bugnon, de Cousset, homme d'un certain âge déjà, revenait de la foire de Payerne, lorsque, arrivé à environ 1 kilomètre du village, il fut assailli, terrassé et tellement maltraité à coups de couteau que son état inspire de sérieuses inquiétudes; sa tête n'offre qu'une plaie sanglante. Sa montre lui fut enlevée, ainsi que le porte-monnaie qui ne renfermait que le minime montant de 7 fr. L'auteur de cet attentat est un inconnu qui a guetté sa victime depuis sa sortie de la ville de Payerne. On est à sa recherche.

GRUYÈRE

Souscription en faveur des incendiés de Meiringen et des Grisons.

Listes précédentes, 16 fr. — Anonyme, Ste-Croix, 10 fr. — Total à ce jour, 26 fr.

Cercle des Arts et Métiers. — L'assemblée générale de dimanche passé a fixé son banquet annuel dit des Rois au dimanche 3 janvier 1892.

Place au concours. — Dépositaire postal et facteur à Gruyères. S'adresser, d'ici au 29 décembre, à la direction des postes à Lausanne.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande. — Les délégués des sociétés d'agriculture se sont réunis jeudi 17, à l'hôtel de Ville de Lausanne, sous la présidence de M. Louis de Diesbach, de Fribourg. Il a été constaté que la marche des affaires de la Fédération ne laisse rien à désirer. Elle compte à l'heure qu'il est plus de 9600 membres.

Les délégués ont pris connaissance d'un long et intéressant rapport, traitant de l'activité de la Société. On y remarque le projet d'une exposition d'agriculture à Berne, en 1893, un projet d'assurance mutuelle des ouvriers de campagne, une pétition de 4000 citoyens, éleveurs de chevaux, au Conseil fédéral, etc.

M. d'Ivernois rapporte sur le concours de tenue de ferme dont le résultat sera publié ultérieurement, M. Bieler sur la marque distinctive des vaches castées.

L'ordre du jour appelle la nomination du comité et du président. Sont nommés : pour le canton de Vaud, MM. Bieler, de Loës, de Rham; pour Genève, MM. Borel, de Candolle; pour Fribourg, MM. de Vevey, de Diesbach; pour Neuchâtel, MM. Lederrey, Bovet; pour le Valais, M. de Chastonay; pour le Jura bernois, M. Girard, de Renan (Jura bernois), est nommé président.

Et Méraudat, très bas, se parlant à lui-même : Elle est la plus forte. Il ne se défendrait pas.

Un coup de son bâton coupe la vipère en deux. L'ignoble bête se tord, son ventre rayé de jaune au soleil. Et Méraudat, prenant le bras du chasseur :

— Elle était innocente, auprès de certains hommes... n'est-ce pas, monsieur?

L'oïseau est tout près, et son cri est un reproche. Puisque la mort s'offrirait avec tant de volupté, pourquoi ne l'a-t-on pas laissé mourir?

Le mendiant s'est assis dans les bruyères fleuries de violet tendre, sur la chassée. Il a tiré de sa besace du pain et de la viande. Il ne songe plus à la vipère, ni à André qui, pensif, contemple l'Étang d'Or; ni au verdier qui continue sa plainte douce, en voltigeant. Le soleil chauffe la nappe d'eau jaunâtre et dégage, vers les hautes herbes croustillantes, des émanations putrides. Canards et foulques traversent par bandes les larges rues taillées dans le marais par les coupeurs d'herbes dont la barque plate est amarrée près de la bonde. Parfois une sorte de mugissement sort du lointain des eaux; c'est un butor; ou plus près, dans les iris qui croissent sur la rive et dans les joncs aux flancs crevés de grappes rousses, une criarde chanson de fauvette.

Méraudat mange avec appétit. André a pris quelques louis dans la poche de son gilet et les tend au garçon.

La bouche pleine, Méraudat s'étonne :

— De l'or! pour moi?

— Oni. Tu n'es pas riche. Cela te fera plaisir...

(A suivre.)

Après avoir déjeuné au printemps de 1891 d'un concours à l'hôtel Beau-Site, terminé la journée

Le Com

Nouvelle
A l'opposite, un Saint-Georges, à brusquement, déf

Enfin, à quatre courait un petit tait entièrement. Aujourd'hui t créneaux, leurs a murailles, restées exprès pour ense

Nous entrons dans le bastion egré de grand appsculptée la lettre çà et de là.

Cet emblème fut reconstruite donation de Jean

Le seuil franch

loir. Au-dessus e consigne, domina nante.

Pénétrant dan un corps-de-gard génie; au premie de l'architecture

Ce legis a été qui y mit au mo Bourbon.

A droite, égale serne; au prem des prisonniers, y suivirent les of chemin de ronde

La partie de c d'entrée est volé A l'autre exti chapelle, dont la en pendit les h

Sur les murs, chicoulis et les d'envoyer des tr

Avançons vers André Dumont, à l'imitation de mieux développé Bonaparte, dispa

Le bâtiment d et de l'artillerie, château.

Le pavillon de une remarquable quinzième siècle.

Au fond de la corps de logis, d un passage volé moitié aux prison

On construisit ancien moulin à Beyne.

On voit encor courtines du nornerie, sous lesqu

C'est dans une thermidor an XI a rrvivé de la veill

Mises

Le sousigné exp publiques, le *lun rant*, de 2 à 4 he berge de Vuippen sous les articles 1 Vuippens.

Bulle, le 21 déce 852]

On d

de suite une app

au bureau du jour

POU

Après avoir décidé que la prochaine réunion, au printemps de 1892, aura lieu à Genève, à l'occasion d'un concours agricole, l'assemblée se transporte à l'hôtel Beau-Site, où un charmant dîner a dignement terminé la journée.

VARIETES

Le Complice de Cadoudal.

Nouvelle historique, par EDGAR LA SELVE. 5

A l'opposite, un autre mural, partant de la cahute Saint-Georges, à l'endroit où l'esplanade s'infléchit brusquement, défendait l'approche de la grosse tour.

Enfin, à quatre mètres environ de la forteresse courait un petit mur de contre-garde qui l'enveloppait entièrement.

Aujourd'hui tours et courtines ont perdu leurs créneaux, leurs archères, leurs mâchicoulis, mais les murailles, restées fortes et épaisses, semblent bâties exprès pour ensermer des prisonniers.

Nous entrons par une large porte percée en ogive dans le bastion et dont la plate-bande est formée de gré de grand appareil. Sur un de ces quartiers est sculptée la lettre J entre deux houppes pendantes de çà et de là.

Cet emblème donne à supposer que cette partie fut reconstruite par Jean de Luxembourg, après la donation de Jeanne de Béthune, en 1437.

Le seuil franchi, nous nous trouvons dans un couloir.

Au-dessus et en avant est placé le logis du portier-consigne, dominant la ville et la campagne environnante.

Pénétrant dans la cour, nous apercevons à gauche un corps-de-garde, au rez-de-chaussée; derrière, le génie; au premier, un logis présentant les caractères de l'architecture de la Renaissance.

Ce logis a été occupé par Marie de Luxembourg, qui y mit au monde François, Louis et Antoinette de Bourbon.

A droite, également au rez-de-chaussée, une caserne; au premier, une galerie nommée chapelle des prisonniers, parce que les soldats de la garnison y suivirent les offices religieux jusqu'à 1830, forme chemin de ronde jusqu'à la tour de l'Étang.

La partie de cette galerie comprise dans le bastion d'entrée est voûtée.

A l'autre extrémité s'ouvre le sanctuaire de la chapelle, dont la charpente, habilement établie, porte en penditif les houppes de Luxembourg.

Sur les murs, on distingue les ouvertures des mâchicoulis et les archères en croix qui permettent d'envoyer des traits à la volée.

Avançons vers le magnifique tilleul planté soit par André Dumont, en 1793, soit par Bourdin, en 1795, à l'imitation de l'arbre de la liberté, et qui s'est mieux développé et conservé que l'if de Napoléon Bonaparte, disparu pendant l'hiver de 1880.

Le bâtiment de gauche, flanqué de la manutention et de l'artillerie, était habité par le commandant du château.

Le pavillon de droite, réservé à la garnison, offre une remarquable charpente en châtaignier, datant du quinzième siècle.

Au fond de la cour, devant nous, un cinquième corps de logis, divisé en deux au rez-de-chaussée par un passage voûté, était affecté, moitié aux soldats, moitié aux prisonniers d'Etat.

On construisit cette dernière aile en 1784, sur un ancien moulin à poudre mis en mouvement par la Beyne.

On voit encore, en dehors du château, au pied des courtines du nord et du sud, deux cintres en maçonnerie, sous lesquels coule le ruisseau.

C'est dans une chambre de cette aile que, le 14 thermidor an XII (14 août 1804), nous retrouvons, arrivé de la veille, le comte de Roussigny.

Lors de la perquisition opérée, on s'en souvient, au domicile du fiancé de Mlle de Boisberthelot, par ordre du préfet de police, à la suite de l'arrestation de Cadoudal et de la sienne, on avait trouvé deux lettres écrites par le comte à ce dernier au nom de Louis XVIII, lesquelles, grâce au ciel, ne contenaient que des conseils de prudence, et, sur lui-même, circonstance aggravante, celle que le marquis lui avait confiée à l'adresse du « roi légitime ».

En conséquence, il avait été poursuivi comme coupable d'avoir voulu renverser le gouvernement consulaire.

Que de lugubres exécutions, que de suicides tragiques, et aussi que de scènes touchantes et d'actes de clémence, depuis lors!

Surpris le 15 ventôse, dans sa demeure d'Ettenheim, par les dragons du colonel Ordener, arraché des bras d'une princesse de Rohan, le dernier des Condé avait été livré à une commission militaire présidée par le colonel Savary, à Vincennes, et condamnée presque sans jugement.

Au petit jour, le lendemain, conduit dans les fossés du château, il avait reçu là, avec une fermeté digne de sa naissance, il s'était étranglé dans son cachot, au moyen d'une cravate de soie, dont il avait fait une corde, et d'une cheville de bois, dont il avait fait un levier...

Honte éternelle à ses bourreaux!

Apprenant cette odieuse exécution, Pichegru crut qu'il n'avait plus à compter sur la clémence du premier Consul, qu'on lui avait promise. Une nuit de germinal, après avoir lu les pages de Sénèque sur la mort volontaire, il s'était étranglé dans son cachot, au moyen d'une cravate de soie, dont il avait fait une corde, et d'une cheville de bois, dont il avait fait un levier...

Le 21 prairial suivant, le tribunal, formé par le conseil à vie, avait prononcé la peine de mort contre Georges Cadoudal et dix-neuf de ses complices, notamment Armand de Polignac, M. de Rivière et le comte de Roussigny. Il condamnait à deux ans de prison sept autres conspirateurs, parmi lesquels Jules de Polignac et l'ex-général Moreau, qui partit pour l'Amérique après remise de sa peine. Vingt-deux inculpés, entre autres le marquis de Boisberthelot, avaient été acquittés.

Cadoudal était tombé sous le feu du peloton d'exécution en floréal. Le premier Consul, touché des supplications de la duchesse de Polignac, appuyées par Joséphine de Beauharnais, son épouse, avait commué la peine de mort du duc en une prison perpétuelle. Murar obtint à la suite la même faveur pour M. de Rivière, et le comte de Roussigny, moins compromis à tous égards, avait également bénéficié de la mesure de clémence étendue à plusieurs autres condamnés.

(A suivre.)

FAITS DIVERS

Le professeur Falb, le célèbre météorologiste, a donné dernièrement une conférence à Meiningen, dans le courant de laquelle il a parlé des jours critiques des périodes glaciaires et du déluge.

Selon M. Falb, les jours les plus dangereux de tout le présent siècle seront le 28 mars et 26 avril 1892.

Dans le courant des années prochaines, les chutes de pluie deviendront si abondantes que des marécages commenceront à se former dans les localités un peu enfoncées.

Au dire du prophète, les temps de désolation arriveront sur la Terre lorsque les six causes primordiales agiront ensemble. Ces causes sont le Soleil, la Lune et les planètes Mars, Vénus, Mercure et Jupiter, dans leur plus grand rapprochement de la Terre.

Ces temps deviendront ceux des déluges, du refroidissement terrestre et des glaces universelles. Ces périodes reviendraient tous les 10,000 ans.

Jusqu'à présent, on a constaté que deux époques glaciaires avaient eu lieu sur notre globe. Le dernier déluge eut lieu aux environs de l'an 4000 avant l'ère chrétienne, et, dès cette date, le climat terrestre n'a cessé de s'améliorer jusqu'en l'an 1000 après Jésus-Christ où il atteignit son maximum de bonté. Ce fut l'époque où la vigne était cultivée partout en Allemagne. Depuis lors, le climat n'a cessé d'aller en se refroidissant par suite des grosses baisses et de la marche rétrograde de la température générale.

Selon M. Falb, le prochain déluge et avec lui la destruction totale de toute culture humaine se produira vers l'an 6400 de notre ère.

Ouf... Dieu soit loué... M. Falb nous laisse le temps de respirer!

Un monceau d'or. — On bâtit un palais mauresque sur les terrains de l'Exposition de Chicago, et parmi les merveilles qu'on se propose d'y réunir, celle qui les surpassera toutes, sera un monceau de pièces d'or, d'une valeur d'un million de dollars. Comme bien l'on pense, toutes les précautions seront prises pour garder ce précieux trésor, car le nombre en sera grand de ceux qui ne seraient pas fâchés de dérober quelques parcelles à cet éblouissant monceau; aussi, non seulement le fameux million sera entouré d'une sorte de cage à barreaux d'acier, construite tout exprès, et gardée nuit et jour, mais encore des précautions toutes spéciales sont prises. Immédiatement au-dessous du monceau de pièces se trouvera un coffre-fort défiant tout à la fois les voleurs et le feu. C'est sur les portes mêmes de ce coffre que reposera le tas d'or; aussi, au moindre signe de danger, il suffira, à n'importe lequel des gardiens, de pousser un bouton électrique et tout aussitôt les portes basculeront, le trésor tout entier disparaîtra dans le coffre-fort et, cela fait, les portes se refermeront d'elles-mêmes.

Dernièrement, un monsieur Blanc épousait une demoiselle Bonnet. Il n'y a rien là de bien curieux; mais voici que le frère de l'épouse devient le fiancé de la sœur de l'époux. En sorte que, le jour des noces, il y avait dans la première voiture Bonnet-Blanc et Blanc-Bonnet.

BIBLIOGRAPHIE

JÉSUS LE CHRIST ET SA VIE — Sa doctrine morale, politique, économique et sociale. — LES LOIS NATURELLES ET LE SOCIALISME, par le Dr P. COULLERY. Bienne, C. Schweizer & Cie, éditeurs. — 1 vol. gr. in-8 de 388 pages et plusieurs illustrations. Prix : 6 fr.

SCHWEIZERISCHER DORFKALENDER auf das Schaltjahr 1892. 85^e année. — Berne, Kœhler, libr.-éditeur. — Prix : 40 c.

Le *Dorfkalender* publie cette année une série d'articles, de faits divers, d'historiettes intéressantes, accompagnés d'un grand nombre de dessins amusants.

La partie biographique y occupe une large place : c'est ainsi que nous y trouvons les noms et les portraits de Jérôme Napoléon, Moltke, Gottfried Keller, Emile Frey, Künzli, E. Langhans, Tanner, général Ochsenbein, Birmann, juge fédéral Kopp, Hauser, conseiller national, etc.

Voulez-vous éviter

les contrefaçons du délicieux Dépuratif Golliez au brou de noix phospho-ferrugineux, exigez sur chaque flacon la *Marque des deux palmiers*. Sirop anti-rachitique par excellence pour remplacer l'huile de foie de morue.

Vente en gros : Pharmacie GOLLIEZ, Morat. [719]

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	» 2 50	6 mois . . .	» 5 —

Les abonnés à l'ÉTRANGER sont priés de renouveler leur abonnement pour 1892 en nous adressant le montant en timbres-poste ou par mandat d'ici à la fin du mois, s'ils veulent éviter l'interruption de l'envoi du journal.

Mises publiques.

Le soussigné exposera à vendre en mises publiques, le **lundi 28 décembre courant**, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'auberge de Vuippens, les immeubles désignés sous les articles 133 et 134 a du cadastre de Vuippens. Bulle, le 21 décembre 1891. [852] ANDREY, notaire.

On demande

de suite une *apprentie-lingère*. — S'adr. au bureau du journal qui indiquera. [844]

MISES PUBLIQUES

Jeudi prochain, il sera exposé en vente en mises publiques, au bout de la Promenade, à Bulle, un certain nombre d'objets mobiliers, tels que : lits complets, garde-robes, commodes, tables, chaises, ainsi qu'une partie de beau et bon linge. [853]

A vendre :

3-4000 pieds de *foin et regain* à distraire; plus une *bonne jument de trait*, ainsi qu'une *table ronde* en noyer, toute neuve. — S'adresser à l'aubergiste de la Croix-Blanche, à Riaz. [839]

Nouvelle invention!!!

Moyen de remettre instantanément sa *cravate* à neuf.

50 % d'économie!

Système breveté. Seul dépôt chez *A. Margot*, coiffeur, à Bulle. [854]

Escaliers pliants

(*gradin*) — brevetés. En vente chez *G. Wehner*, serrurier, à Bulle. [837]

BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL de Plüss-Staufner

est incontestablement *sans rival* pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

POUR ÉTRENNES

demandez le *Concentré*

MAGGI

en jolis petits flacons à 90 cent. Qui ne profitera de cette occasion? *Alfred Bosson*, à Bulle. [850]

Mises de bois.

Samedi 26 décembre, vente des bois préparés dans la forêt cantonale des Combes et placés près de la maison du Châtelet, savoir : 80 moules foyard quartiers; 12 moules foyard rondins; 3 moules de sapin; 20 billes ormes, frênes, érable; 150 billes foyard, 70 billons épicea et 2 lots de branches. Les mises auront lieu aux « Adoux », à Epagny, et commenceront à 10 heures pour le bois à brûler et à 1 heure pour les billes.
L'inspecteur des forêts de la Gruyère : 834] F. SCHENENBERGER.

Mises de bois.

Judi 24 décembre prochain, la commune du Pâquier vendra en mises publiques : un lot de 82 belles plantes sapin rouge, démarquées en Sauthaux. Route à proximité; exploitation pouvant se faire immédiatement.
Pour voir les bois, s'adresser à M. Xavier Morand, forestier communal.
Les mises auront lieu à l'hôtel de l'Ecu, dès les 2 heures de l'après-midi.
835] Secrétaire communal.

Mises de bois.

Lundi 28 décembre, vente du bois préparé dans la forêt cantonale de Bouleyres, endroit dit au « Praz-Bosson », savoir : 220 billons sapin, 70 billes hêtre, 40 chênes, 90 carrons, 150 lattes, 60 tuyaux de fontaine, 60 moules hêtre, 12 moules sapin, 2500 fagots et 15 tas de branches.
Rendez-vous des miseurs à 9 heures, près de la maison Yerli.
L'inspecteur forestier de la Gruyère : 848] F. SCHENENBERGER.

Mises de bois.

Lundi 4 janvier prochain, la commune de Villarvolard vendra en mises publiques pour environ 5000 fr. de beau et long bois de sapin, situé dans sa forêt de la Joux-du-Tey, au-dessus du village.
Rendez-vous des miseurs à l'auberge de Villarvolard à 9 heures.
Villarvolard, le 20 décembre 1891.
Par ordre :
Le Secrétaire communal, Isidore JAQUET.
851]

AVIS

Le soussigné prévient l'honorable public qu'il vient d'établir son **débit de pain** à Bulle, à l'ancien magasin Brulhart, tanneur, près du café du Commerce. Prix réduits.
Venez voir et vous jugerez!
849] **J. Déforel**, boulanger.

A VENDRE

Au centre du village de Château-d'Éx, le café du Cerf, ayant une bonne cave bien meublée de jolis ovales, salle à boire au plain-pied, salle à manger, 6 chambres et un grand galetas, plus le bâtiment de dépendance tout neuf, comprenant cave, bûcher, chambre à lessive, grande salle de danse, jeu de quilles, étables à porcs et belle place.
Le tout peut être utilisé pour une autre industrie si on préfère.
Pour tous renseignements, s'adresser au propriétaire
825] Jules-Marc MORIER.

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles.
Mouture spéciale de maïs.
Italie et Hongrie.
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié
Orges et avoines comprimées.
Bourre d'épeautre.
Grand choix d'avoines blanches.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits. [768]
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Changement de domicile.
Pierre Kropf,
ferblantier-couvreur,

a transféré son atelier dans la maison attenante à la tannerie, derrière la maison Saudan, maréchal, à Bulle.
Il se recommande à la bienveillance du public pour tous les travaux concernant son état.
837]

Attention!

Au magasin de **A. GLASSON**, près des sœurs Gex, à Bulle, grande liquidation de tous les articles d'hiver : châles russes et tricotés, tailles, jupes tricotées et drap, camisoles, caleçons, cache-nez, gilets de chasse, tricotés, draps, milaine, gants, foulards, etc.
Tous les jeudis, **grand déballage** près du Tilleul.
Prix excessivement modérés. [845]

Liquidation
de tous les manteaux pour dames.
Choix immense et prix INCONNUS JUSQU'A CE JOUR
A LA CONFIANCE

748]

Librairie A. Baudère, à Bulle.

A l'occasion des fêtes de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an, grand choix d'articles pour **étrennes**, tels que :
Livres d'images pour enfants : Contes du chanoine Schmidt. — Les chansons de nos grand'mères. — Le règne animal en 250 gravures. — Bibliothèque rose. — Bibliothèque des petits enfants, ouvrage illustré de 36 gravures. — Bibliothèque de voyages, de chasses et d'aventures. — L'année poétique. — La rose des Alpes. — Calendrier illustré avec poésies. — Dictionnaire des jeunes ménages. — Les fables de La Fontaine, illustré par Doré, 45 fr.
Jeux divers. — Décorations pour arbres de Noël. — Albums de photographies, dessin, poésie, timbres-poste. — Nécessaires à ouvrages, de toilette. — Envergis, portefeuilles. — Articles de Paris. — Papeterie de luxe. — Presse-papier avec vues de la Gruyère. — Divers articles avec peinture des vues de la Gruyère.
Pipes en écume, porte-cigares et cigarettes. Etuis à cigares et cigarettes. — Cigaroc en caissons de 25. — Grand choix de livres de prières. — Taploca universel avec magnifiques primes. — Bougies en caissettes de 5 kg. ou en paquets à 55 cent.
Atelier de reliure. — Encadrement de tableaux.
Prière aux personnes qui ont apporté des livres à relier ou des tableaux à encadrer de venir les retirer au plus tôt. [806]

EXPOSITION INDUSTRIELLE CANTONALE 1892, FRIBOURG

Une exposition industrielle cantonale aura lieu à Fribourg en août et septembre 1892. Le Comité a adressé des formulaires d'inscription à tous les conseils communaux avec prière d'en faire la distribution aux artisans et fabricants de leur commune, ainsi qu'aux autres personnes qui seraient disposées à participer à l'exposition. Les intéressés auxquels ces formulaires n'auraient pas encore été remis sont priés de les réclamer, soit au bureau du conseil communal de leur domicile respectif, soit au **Commissaire de l'exposition**.
Nous prions les autorités communales de renvoyer au Commissaire de l'exposition les formulaires restant après la distribution.
Les inscriptions seront reçues jusqu'au 1^{er} janvier 1892.
Fribourg, le 14 novembre 1891.
746] (H1395F) LE COMITÉ DE L'EXPOSITION

Le meilleur potage se fait avec la Fleur d'avoine dite



ALPHONSE GUINCHARD, à Ste-Apolline près Fribourg.

L'analyse de cette farine montre clairement ses qualités nutritives et digestives. Son emploi offre une grande facilité et une économie notable pour la préparation instantanée d'un excellent potage.
Ce produit alimentaire se recommande spécialement pour la nourriture des enfants en bas âge.
En vente à Bulle chez MM. Joseph Moura et Charles Blanc.
Prix de la boîte : 60 centimes. (H1485F) [824]

Loterie de l'église St-Xavier à Lucerne.

On peut se procurer des billets au prix de 1 fr. :
à la Banque populaire suisse, à Fribourg; (H1418F)
à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle. [764]
Le tirage aura lieu prochainement; les personnes désirant encore des billets sont priées de faire leurs commandes au plus vite.

Avis important.

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.
Ernest GLASSON,
BULLE
685]

Commerce de farines

GROS ET DÉTAIL
Maïs moulu et semoule 1^{re} qualité.
Gruau d'avoine, grietz de froment.
Gros son non moulu.
Avoine. — Blé comprimé.
Ch. Morel,
Successesseur de J. MOREL-BADOUX,
Bulle.
588]

A VENDRE

Une petite propriété de bon rapport, de 5 poses environ, à 20 minutes de Bulle. Conditions favorables.
S'adresser au bureau du journal. [840]

Calorifères

à double régulateur.
Reçu un joli choix de calorifères des plus perfectionnés et des plus économiques, se chauffant à tous les combustibles, depuis 30 fr. [653]
S'adresser à G. WEHNER, serrurier, vers l'Ecu, Bulle.

Attention!

Le soussigné avertit l'honorable public qu'on trouvera tous les jeudis, à son banc près du Tilleul, à Bulle, un grand choix d'horlogerie nouvelle, soit **réveils, montres, chaînes**, etc., de plus un **assortiment complet de mercerie**.
Pour étrennes, reçu un **grand choix de jouets d'enfants**.
Réparations d'horlogerie.
Se recommande
783] Pauchard.

Rasoirs Diamant

à sonnette, réputés les meilleurs,
Coût, 2 fr. 50. — Affiloirs, 2 fr. 50.
Complet à 2 lames dans un étui, 4 fr.
Baud-Nicole & Cie, fabricants,
au Sentier. [694]

Le sirop de sève de pin

de H. Junod, pharmacien, à Chêne-Gevève, est souverain contre la toux, l'influenza, les catarrhes, bronchites, etc. Il est bien supérieur à toutes les pâtes et pastilles pectorales. Le flacon : 1 fr. 50 contre remboursement.
Demandez et consultez l'Ami de la ferme que la pharmacie Junod envoie gratis. (H9774X) [827]

A louer :

A partir du printemps de 1892, le beau pâturage de la Grand-Éy sur Gorgier-St-Aubin (Neuchâtel), suffisant pour l'alpage de soixante vaches. Ce pâturage, d'un accès facile, à l'herbe abondante et d'excellente qualité, bien abrité, forme l'une des plus belles exploitations estivales du Jura. — Clôtures en murs neufs, étables neuves, les anciennes réparées; fenil pour une trentaine de chars de foin. Eau en quantité suffisante; caves à lait et à fromage. **Débit de vin très achalandé** avec salle spéciale pour le débit. — Le fermier pourrait en outre affermer du même propriétaire une **ceintaine de poses de prés** situés à proximité, pour y récolter du foin. — Conditions favorables.
S'adresser au propriétaire, M. Arthur Jeanrenaud, architecte, à Neuchâtel. (H772N) [792]

NOUVEAU MAGASIN DE FARINES

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez **Crotti**, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.
Marchandises de première qualité.
Prix très modérés. [776]

A VENDRE

16-18,000 piels de foin et regain à consommer sur place : au besoin, on consentirait à en laisser distraire le tiers.
Pour tous renseignements, s'adresser à Pierre Thorn, chapelier, à Bulle. [750]

A louer :

Une boulangerie et trois logements de trois ou quatre chambres, avec cuisine, cave et galetas. Entrée à volonté.
S'adresser au propriétaire BÉAT BORGARD, à Grandvillard. [803]

Vendredi 25 décembre (Noël) :

CASSÉE à la Pinte Gruyérienne, Tour-de-Trême.

Invitation cordiale.
Firmin BARRAS. [842]

Dimanche 27 décembre prochain :

Cassée à l'auberge de la Croix-Blanche, à Hauteville.

Les amis sont invités.
Louis YERLI, aubergiste. [843]



ALIMENT POUR VEUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. : PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

A vendre :

A PERTE, 15 actions **Crédit foncier**. [146] J. GILLET, avocat, Bulle.

Paris 1889 Médaille d'or.

500 francs en or,

si la Crème Grolsch ne fait pas disparaître toutes les impuretés de la peau, telles que les taches de rousseur, les lentilles, le hâle, les vers, la rougeur du nez etc., et si elle ne conserve pas jusque dans la vieillesse un teint blanc, éblouissant de fraîcheur et de jeunesse. Pas de fard! Prix à Bâle fr. 1.50 dans le reste de la Suisse fr. 2.— Exiger expressément la **«Crème Grolsch primee»**, car il existe des contrefaçons sans valeur. **«Savon Grolsch»**, pour compléter la Crème. Prix à Bâle fr. 1.— dans le reste de la Suisse fr. 1.25.
«Hair Milk» Grolsch» la meilleure teinture du monde pour les cheveux, exempté de sulfate de plomb. Prix partout fr. 2.50 et fr. 5.—
Dépôt général: A. Bütner, pharmacien à Bâle; en vente en outre dans toute la Suisse, chez les pharmaciens et les coiffeurs.
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AB

Pour la Suisse :
Etranger : 1 an, payable
Prix du num
Ous'abonne à t
de p

L'assemblée

l'interdiction postulat est a
Le Conseil aux constitu de Zurich et c
M. Curti so
préparer la na
Au Conseil adoptée par 2
Il a ratifié l
à l'administra
des forts du C
du canton d'U
partie d'une d
pour aller, au
forts en quest
Le Conseil de fer. Il a ac
les additions a
tées par le co

M. de Stop

son interpellat
la Confédération
conflagration
Conseil fédé
tribution de se
celui des poste
M. Zemp es
ment que diri
Les autres
paravant.

Traité de

commerce con
l'Autriche-Hon
qu'on peut se

FEUIL

COURS

— Pourquoi n
— Afin de t'a
— Vraiment,
générosité vous
ai tendu dix fois
injuries, depuis q
aussi riche, vous
— Non.
— Alors, c'est
André eut un
— Non plus?
savoir, une belle
— Tu refuses?
— Oui...
— Et le motif
Méraudat fit,